

ILS N'ONT PAS PERÇU LEUR SALAIRE DEPUIS NEUF MOIS

Les travailleurs de Digromed en appellent au président de la République

Sans salaire depuis neuf mois, un millier de travailleurs de Digromed, société nationale de distribution de produits pharmaceutiques, ne comptent pas mettre fin à leur mouvement de grève illimitée, entamé depuis le 22 décembre 2008. Ils demandent le respect des engagements pris dans le cadre d'un protocole d'accord signé avec leur responsable et avalisé par l'Inspection du travail et les autorités judiciaires.

Lyès Menacer - Alger (Le Soir) - Le protocole d'accord en question permet en fait, selon le syndicat de l'entreprise affilié à l'UGTA, le départ à la retraite des salariés et celui volontaire également. La facilitation des démarches administratives pour la reprise des unités de Digromed par ses propres travailleurs, en cas de privatisation, figure parmi les clauses dudit protocole d'accord.

Les protestataires exigent aussi le règlement des salaires impayés depuis neuf mois ainsi que la préservation d'un semblant d'activité pour assurer les salaires à venir. Hier encore et depuis le début de la grève, le 22 décembre dernier, les locaux de l'unité commerciale d'Alger grouillaient de monde.

Des travailleurs en détresse, des responsables de famille pour la plupart, se sont rassemblés devant le siège de l'entreprise. Dans des locaux quasi abandonnés et sans électricité, des syndicalistes, aux limites du désespoir, racontent, révoltés, le calvaire d'un millier de leurs collègues. «Notre P-dg a disparu depuis le début de notre mouvement de grève alors que des familles sont expulsées de chez elles parce qu'elles ne peuvent pas payer leur loyer. D'autres sont disloquées parce que le père n'a pas de quoi nourrir ses enfants.

Certains travailleurs sont malades et leur état de santé se dégrade de jour en jour. Pendant ce temps, des pratiques moyenâgeuses visent à créer la zizanie au milieu des travailleurs qui ne



Des travailleurs en détresse rassemblés devant le siège de l'entreprise.

demandent que la préservation de leurs acquis que les lois de la République leur avaient assurés», explique, dépit, ce cadre en ressources humaines qui jure avoir fait le déplacement entre Sidi-Bel-Abbès et Alger en autostop. «Digromed assure un excellent service en faveur du secteur de la santé publique. Il est donc impensable que notre entreprise fasse faillite, d'autant qu'elle peut être relancée avec l'argent des créances qu'elle peine à recouvrer

auprès de nombreux organismes publics et privés. Mais nous savons qu'elle est victime de la mafia du médicament en Algérie», dénonce son collègue, père de six enfants. «Nous demandons l'application et le strict respect de la réglementation», insiste un autre syndicaliste qui se dit scandalisé par le mépris dont sont victimes des travailleurs qui subissent les conséquences de la politique du bâton et de la carotte. Les protestataires restent toutefois imperturbables

devant les rumeurs persistantes sur l'éventuelle dissolution de leur entreprise ou sur son transfert sous une autre tutelle. Ne manifestant aucune opposition à une possible privatisation, les travailleurs grévistes rappellent qu'ils sont prêts à reprendre à leur actif Digromed. La loi le leur permet, disent-ils. Par ailleurs, les syndicalistes affirment qu'aucune négociation officielle n'a été entamée avec les responsables de l'entreprise.

L'intervention du patron de l'UGTA, Abdelmadjid Sidi Saïd, pour mettre fin à leur calvaire, est restée au stade des promesses, ajoutent-ils, appelant ainsi à l'intervention personnelle du président de la République Abdelaziz Bouteflika.

«Il est inconcevable d'envoyer des millions de dollars dans d'autres pays alors que plus de 1 000 familles n'ont même pas de quoi s'acheter une baguette de pain», dénoncent des travailleurs qui ne savent plus à quel saint se vouer pour éviter à leurs enfants de devenir délinquants ou migrants clandestins.

Enfin, les employés de Digromed, qui compte 14 unités régionales et des succursales dans l'ensemble des wilayas du pays, sont décidés à aller jusqu'au bout de leur mouvement de grève.

«Sans la satisfaction de nos revendications légitimes, nous maintenons notre grève et nous continuerons à lutter pacifiquement pour préserver nos acquis», concluent les membres de la section syndicale.

L. M.

IL SERA ACCOMPAGNÉ DE 100 HOMMES D'AFFAIRES

Le ministre brésilien de l'Industrie à Alger

Le ministre brésilien du Développement, de l'Industrie et du Commerce extérieur effectue, à partir d'aujourd'hui, une visite de trois jours à Alger. Miguel Jorge sera accompagné d'une délégation de 100 hommes d'affaires qui effectuent une visite de prospection. Les hommes d'affaires qui feront le déplacement à Alger représentent les secteurs de l'agroalimentaire, de la construction civile, de l'informatique, du textile, des chaussures, de l'électronique, des mines et des hydrocarbures. Ils prendront part mercredi à un séminaire portant sur les réalités économiques en Algérie et au Brésil.

N. I.

UNE MISSION D'HOMMES D'AFFAIRES ITALIENS À ALGER

L'Italie deuxième fournisseur de l'Algérie

Une mission d'hommes d'affaires italiens séjournera à Alger mardi et mercredi prochains.

Représentant les domaines de la pharmacie, des énergies renouvelables comme le biodiesel, la production, l'installation de laboratoires pour entreprises pharmaceutiques, cosmétiques et hospitalières, la réalisation d'équipements pour la production pharmaceutique, la fabrication de composants pneumatiques, transfert de technologies dans le secteur pharmaceutique, cette mission d'affaires est à l'initiative de

l'Institut italien pour le commerce extérieur (ICE), en collaboration avec la Chambre de commerce de Milan et s'inscrit en droite ligne de la rencontre qui s'était déroulée en janvier dernier.

Le programme prévoit pour la journée de mardi des rencontres bilatérales entre les entrepreneurs tandis que la seconde permettra aux hôtes de l'Algérie de faire des visites dans les entreprises nationales avec pour objectif de «rapprocher les opérateurs des deux pays».

Selon l'ICE, ces rencontres «représenteront une opportunité

pour les entreprises algériennes de nouer de nouveaux contacts et entrevoir des possibilités de partenariat avec leurs homologues italiennes».

L'Institut italien a indiqué également que durant les onze premiers mois de 2008, l'Italie est restée le deuxième fournisseur de l'Algérie avec près de 4 milliards de dollars enregistrant une augmentation de plus de 80% par rapport à la même période en 2007 et reste le deuxième client de l'Algérie avec 10,8 milliards de dollars.

N. I.

PUBLICITÉ

CONDOLÉANCES

Le vice-président chargé de l'activité transport par canalisation SONATRACH, l'ensemble des travailleurs ainsi que la section syndicale, très touchés par le décès du père de notre collègue, M. AMARI Ali, présentent à toute sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

AZ/B1

CONDOLÉANCES

Le vice-président chargé de l'activité transport par canalisation SONATRACH, l'ensemble des travailleurs ainsi que la section syndicale, très touchés par le décès du père de notre collègue, M. ABNOUN Rachid, présentent à toute sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

AZ/B1